

Sommaire

Comité

Agenda

Nouveaux membres

Reflets de l'Assemblée générale 2014 à Bex

Pasteurs et anciens de l'Eglise libre de Bex

Origine de la famille RAMEL de Château d'Oex

Questions / Réponses : MANDRIN - GUIGNARD - DERUAZ

Découvertes



Domaine des Chantailles
Famille DERUAZ - Tartegnin

Président

M. Pierre-Yves PIECE

Secrétaire

Mme Yvette DEVELEY

Trésorier

M. François de BEAUCORPS

Rédacteur de la Revue vaudoise de
généalogie et d'histoire des familles

M. Loïc ROCHAT

Rédacteur des Nouvelles et site internet

M. Pierre-Yves PIECE

Membres

M. Guy LE COMTE

M. Pierre-Yves FAVEZ

M. Frédéric ROHNER

Représentant des ACV

M. Jérôme GUI SOLAN

Adresse

Cercle vaudois de généalogie

Rue de la Mouline 32

CH - 1022 CHAVANNES-PRES-RENENS

Site internet

<http://www.ancetres.ch>

Jeudi 19 février 2015

Stamm à Lausanne, 20h au Milan.

Présentation de la plateforme internet *NotreHistoire.ch* et son intérêt pour la généalogie, par M. Claude Zurcher, responsable éditorial.

Jeudi 19 mars 2015

Stamm à Lausanne, 20h au Milan.

Détails suivront.

Jeudi 16 avril 2015

Stamm à Lausanne, 20h au Milan.

Détails suivront.

Printemps 2015

Rencontre généalogique des 3 Chablais, à Saint-Maurice. Détails suivront.

Dimanche 13 septembre 2015

19^{ème} Rencontre généalogique de Savoie au Château de Ripaille à Thonon.



Nouveaux membres

Le Cercle vaudois de généalogie a le plaisir d'accueillir les membres suivants :

- Monsieur Pierre MARGOT, Cugy
- Monsieur Jean-Philippe MARTINET, Paris
- Monsieur Olivier PAVILLON, Pully
- Madame Christelle MIEVILLE, Sainte-Croix
- Madame et Monsieur Erna et René SCHACHER, Begnins
- Monsieur Marc VARIDEL, Sainte-Croix
- Monsieur Baptiste VELAN, Gainsborough
- Monsieur Fabien WAELTI, Athenaz

Reflets de l'Assemblée générale 2014 à Bex

Après l'alchimie, thème de l'Assemblée générale 2013 (voir Nouvelles du Cercle N° 86 de décembre 2013), place à l'histoire de l'Eglise libre et des « mômiers » pour celle de 2014... avec un retour dans le Chablais ! Ce choix n'est pas dû aux origines du président sortant, mais résulte d'un concours de circonstances particulier. Ayant appris que Monsieur Jean-Pierre Bastian, professeur de Sociologie des religions de la Faculté de Théologie Protestante de l'Université de Strasbourg, préparait une étude sur l'histoire de l'Eglise libre dans le canton de Vaud, le comité lui a proposé de venir présenter le fruit de ses recherches aux membres du Cercle à l'occasion d'une assemblée générale, ce qu'il a accepté très volontiers. Restait à trouver un lieu adéquat. Le choix de l'ancienne chapelle de Nagelin à Bex s'est imposé assez rapidement, puisque ce monument est entièrement lié à l'histoire de l'Eglise libre, et que des relations généalogiques unissent notre membre du comité Guy Le Comte à la famille Hostache, dont l'un des membres fut fondateur de l'Eglise libre (pour les origines de la famille Hostache, voir l'article de Guy Le Comte *Fuir le Royaume de Balthasar. La fin de l'Oisans protestant*, Bulletin généalogique vaudois, 2001).

Pour compléter le programme de la journée, lady Sophia Duberly Delmard, alias Sandrina Cirafici, a emmené les membres du Cercle à la découverte de « Bex au fil du temps », une balade historique en costume d'époque évoquant le riche passé bellerin, de la mer primordiale au tourisme thermal du 19^{ème} siècle. A noter la petite anecdote amusante du refoulement des participants par un garde de sécurité, lorsqu'ils ont fait un petit crochet par le parc du centre de... réfugiés de la Fareas (autrefois Pension Crochet !). Un excellent repas à l'Hôtel de Ville a permis aux convives de se remettre de leurs émotions et d'aborder l'assemblée générale en toute sérénité.

Plus de 50 membres se sont rendus à la chapelle de Nagelin pour suivre les débats. Madame et Monsieur Françoise et Paul Favre, représentants de la Société neuchâteloise de généalogie, Monsieur Claude Rubattel, vice-président de la Société suisse d'études généalogiques, Monsieur Freddy Gerber, archiviste de la commune de Bex, et Monsieur Justin Favrod, responsable et créateur du tout nouveau mensuel romand d'histoire et d'archéologie *Passé simple*, étaient également présents.



Lady Sophia Duberly Delmard emmène les participants pour un palpitant voyage spatio-temporel !

Au cours de la partie officielle, les différentes activités du CVG ont été passées en revue et le président a souligné le dynamisme et l'excellente collaboration des membres du comité. Le rédacteur de la Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles a ensuite présenté le numéro 2013, fort de 200 pages, puis il a enchaîné avec les thématiques retenues pour les prochaines éditions. A l'heure du renouvellement du comité, le président sortant a fait part à l'assemblée de la démission de Guy Le Comte, membre fondateur, président de 2009 à 2010, auteur de nombreux articles généalogiques fouillés et animateur de plusieurs stamms. Guy Le Comte a été chaleureusement remercié pour son engagement en faveur du CVG et les prochaines Nouvelles du Cercle reviendront plus en détail sur sa carrière généalogique.

La conférence de M. Bastian intitulée « Les 'mômiers' : racines et développements d'une dissidence religieuse dans le canton de Vaud au XIX^e siècle » a ensuite captivé l'auditoire. Les propos du conférencier, illustrés par de nombreuses anecdotes, ont permis de faire découvrir ce pan de l'histoire religieuse vaudoise encore peu exploité par les historiens. Les 150 ans de la décision prise en mars 1864 par l'Assemblée générale de l'Eglise libre de Bex de construire une chapelle ont donc été célébrés de la plus belle des manières !



L'imposante assemblée suit attentivement la conférence de M. Jean-Pierre Bastian, professeur

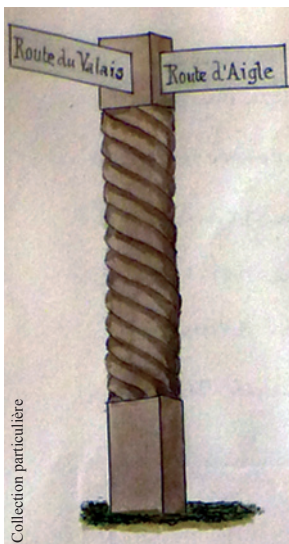


Pierres tombales déposées dans le petit jardin de l'ancienne Eglise libre de Nagelin.

De gauche à droite:

- Henri HOSTACHE, ancien pasteur (1801-1887)
- Mary CUENOD née HOSTACHE (1847-1871)
- Augusta HOSTACHE née PHIPPS (1823-1883)

Une curieuse colonne en bois se trouve devant l'Eglise libre de Bex. Il s'agit de la *Colonne en torse*, support de panneaux de direction datant du passage de Napoléon dans la région. Un monument qui semble avoir inspiré un artiste convié à la triennale de sculpture Bex & Arts 2014 !



Collection particulière



Photos P.-Y. Pièce

Pasteurs et anciens de l'Eglise libre de Bex

L'esquisse historique du pasteur Bernard-A. Gilliéron, intitulée *L'Eglise évangélique libre de Bex 1850-1966*, retrace l'aventure de cette communauté, de sa création à sa dissolution. On y trouve en particulier différentes listes intéressantes pour le généalogiste reproduites ci-après:

Pasteur durant la période de la formation de l'Eglise (1831-1850)

- THOMAS Henri (1800-1873) 1831-1833 et 1848-1849
- DESCOMBAZ Samuel (1797-1869) 1835-1845
- PECLARD J. (?-?) 1845-1846
- NICATI Armand (1806-1887) 1846-1847
- CHAVANNES Alexandre (1794-1855) 1846-1847
- HOSTACHE Henri (1801-1887) 1848-1850, président du Conseil de 1850-1887
- RIVIER Théodore (1823-1891) 1849-1850

Pasteurs titulaires (1850-1966)

- THOMAS Henri (1800-1873) 1850-1873
- BYSE Charles (1835-1923) 1873-1878
- DESCOMBAZ Edouard (1833-1897) 1878-1879
- MONNERAT Alexandre (1822-1899) 1879-1893
- LADOR Maurice (1864-1939) 1803-1902
- MERCIER Eugène (1865-1949 ?) 1902-1904
- RAMBERT Jean (1869-1955) 1904-1919
- MERCIER Charles, à Ollon (1875-1943) 1919-1920
- ROCHAT Henri, à Ollon (1865-1940) 1920-1928
- AVONDET Agénor (1902-1959) 1928-1933
- ROBERT Paul-A. (1894-?) 1934-1945, président du Conseil de 1942-1945
- DUPASQUIER Michel (1904-?) 1945-1959
- GILLIERON Bernard-A. (1931) 1959-1966

(Note : de 1887 à 1928, les pasteurs titulaires ont été présidents du Conseil)

Pasteurs intérimaires (1850-1966)

- WALTHER Jules (1841-1919) 1872
- HOSTACHE Henri (1801-1887) 1873
- CART Jacques (1828-1913) 1878
- TERRISSE Ferdinand (1858-1934) 1926-1928
- von AUW Lydia (1897-?) 1933-1934
- PERILLARD Jean (1904-?) 1939
- REYMOND Philippe (1918-?) 1942 et 1945
- BURNAND Rémy (1919-?) 1944

Anciens (membres du Conseil)

HOSTACHE Henri (ministre), RIVIER Théodore (évangéliste), TANNER Jacob, FAYOD Charles (ingénieur), de CARTERET Pierre (rentier), EXCHAQUET Théodore (médecin), DUPERTUIS Emile (agriculteur), NICOLE Jules (négociant), MONNERAT Alexandre (pasteur), ROCHAT Louis (fabricant), AFFOLTER Henri (tapissier), JAQUET Henri (négociant en bois), PERRACINI Emile (peintre), BUFFAT Emile (menuisier), MATTHEY Georges (ingénieur), HAUSAMMANN Edouard (ingénieur), NICOLE Pierre (ingénieur), PERRACINI-DUTOIT Louise, BRUNET Emile (mécanicien), RAPAZ Eglantine (comptable), KALBFUSS Madeleine (comptable), PLUMETTAZ Edouard (industriel), PLUMETTAZ Olivier (comptable), RAPAZ Olivier (agriculteur), COMTE Maurice (représentant), BERCHE Julie (infirmière), RAPAZ Julien (agriculteur).

Origine de la famille RAMEL de Château-d'Oex

La tradition familiale rapporte qu'il s'agit d'une famille huguenote réfugiée au Pays de Vaud après le massacre de la Saint-Barthélemy (nuit du 23 au 24 août 1572), avec une branche établie en Suède où elle a été anoblie. Qu'en disent les sources vaudoises ?

La première idée est de consulter la publication d'André Gétaz, *Le Pays-d'Enhaut sous les comtes de Gruyère*, Château-d'Oex, Edition du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, 1949, qui dresse pp. 35-36 la liste des familles installées dans la vallée avant 1461, en y ajoutant quelques familles apparues par la suite, mais, oh ! surprise, la famille Ramel n'y figure pas... Il faut toutefois relever que cette liste est incomplète : la famille Chaubert, par exemple, est également absente, bien que mentionnée en 1454 déjà sous la graphie Syouberes (ACV, Fc 133, p. 351)...

D'après *Le livre d'or des familles vaudoises* publié à Lausanne en 1923 par Henri Delédevant et Marc Henrioud, la famille Ramel est établie à Château-d'Oex avant 1596 (p. 332) ; une branche a pris la bourgeoisie d'Orbe en 1728. Il existe plusieurs autres familles homonymes, notamment originaires de Bretonnières, Lausanne et Moiry.

Sous **Ramel II**, Donald Lindsay Galbreath évoque ses armoiries dans son *Armorial vaudois*, t. II, Baugy-sur-Clarens, 1936, rééd. Genève, 1977, p. 572 : «Famille du Pays-d'Enhaut, citée à Château-d'Oex dès 1596, dont un rameau actuellement éteint s'était établi à Orbe en 1728. Elle porte les mêmes armes que la précédente [soit Ramel I de Lausanne], sauf que le ramier est à vol clos (fig. 1873). Armorial Favrod-Coune 1785, devise : JE VOUS APPORTE LA PAIX ; tableau de 1800 environ, appartenant à M. Charles Ramel, à La Frasse, Château-d'Oex.» – Les armoiries Ramel de Lausanne se blasonnent : *D'azur à la colombe (ramier) essorante d'argent, becquée et membrée de gueules, sur un mont de trois coupeaux de sinople tenant un rameau du même, fleuri d'azur, et accompagnée d'un soleil d'or mouvant du chef senestre.*



La version d'une origine huguenote (refuge après le massacre de la Saint-Barthélemy de 1572) doit être rejetée comme une reconstitution fautive, sans base historique, car le premier registre paroissial de Château-d'Oex, qui débute en 1571, donne déjà un mariage et un baptême Ramel cette année-là, avec le mariage de Jenette fille de Rod Ramel de La Frasse le 1^{er} juillet 1571 avec P[ierre] Louz alias Flosin et avec le baptême le 21 octobre 1571 d'Antoine[tte] fille d'Aymonet Ramel (ACV, Eb 23/1, pp. 5 et 6).



Malgré la perte de quelques-uns de ces anciens documents, les terriers, en quelque sorte les ancêtres du registre foncier dans lesquels les tenanciers reconnaissaient tenir leurs biens de leurs seigneurs (en l'occurrence le comte de Gruyère ou la cure de Château-d'Oex), permettent d'établir que la famille Ramel est établie à La Frasse, commune de Château-d'Oex, depuis au moins le milieu du XIV^e siècle : à une date inconnue, apparemment postérieure à 1436, un certain Jean (ou Jeannet, Johannet)

Ramel avait épousé Thévena fille de Girod de La Frasse (ACV, Fc 169, fo. 167) ; la période peut être déterminée par la reconnaissance passée le 23 janvier 1436 en faveur du comte François de Gruyère et son frère Jean, seigneurs d'Aubonne, par Girod fils de feu Perret de La Frasse et – selon un rajout ultérieur – son gendre Nicod Blanchod pour divers biens, dont un chesal de maison sis En la Frasse avec jardin et chesal de grange (ACV, Fc 131, fos. 51-52v). On ne peut être plus précis sur la date de cette première mention, car le terrier établi en 1457-1463 en faveur du comte François de Gruyère (ACV, Fc 133) ne présente aucune reconnaissance Ramel.

La première reconnaissance Ramel connue est perdue ; comme elle a été prêtée sur les mains du notaire Humbert de Myensier de Gruyère, qui a fonctionné comme commissaire au Pays-d'Enhaut entre 1489 et 1498 et semble être décédé peu après (ACV, Fc 135, 136 et 242), on peut la dater aux alentours de 1490 : Pierre fils de feu Jean Ramel reconnaît alors tenir du comte de Gruyère divers biens à La Frasse, dont une maison avec grange, qui passeront ensuite à ses héritiers.

La première reconnaissance datée est celle d'Aymonet fils de feu Pierre Ramel de La Frasse qui prête reconnaissance en faveur d'André de Gruyère, curé d'Oex, le 22 janvier 1522 (style de l'Annonciation, soit 1523 pour notre calendrier actuel), pour des rentes reconnues jadis par feu son père en faveur de son église (ACV, Fc 139, fo. 66r-v). Le même Aymonet fils de feu Pierre Ramel, de La Frasse, reconnaît le 23 avril 1523 tenir du comte Jean de Gruyère divers biens sis sur le territoire de La Frasse, précédemment reconnus par son père et comprenant entre autres une maison avec grange (ACV, Fc 141, fo. 199-203v).

Le 3 juin 1539, Claude Ramel fils de feu Aymonet Ramel fils de feu Pierre fils de feu Jean Ramel de La Frasse, pour lui et ses frères Rodolphe et Jean, ainsi que pour ses autres frères, reconnaît tenir du comte Michel de Gruyère des biens reconnus par feu Pierre fils de Jeannet Ramel et feu Stephana (soit Etienne[tte]) fille de feu Girod de La Frasse, femme de Jean Ros (ACV, Fc 147, fos. 558-569). Le même jour, Claude Ramel de La Frasse prête aussi reconnaissance pour sa femme Anthonia fille de feu Pierre Martyn ou Martin (*ibid.*, fos. 584v-587v).

Puis le comte Michel de Gruyère fait faillite et ses Etats furent partagés en 1555 entre les cantons de Fribourg et de Berne, le second reprenant la haute Gruyère qui comprenait entre autres le Pays-d'Enhaut avec Château-d'Oex. La famille Ramel est alors plus nombreuse.

Le 9 mars 1558, on trouve la reconnaissance en faveur de LL. EE. de Berne passée par Claude l'aîné, Claude le jeune et Pierre Ramel, fils de feu Pierre fils de feu Aymonet Ramel de La Frasse (ACV, Fc 169, fos. 120-128), puis à la même date celle de Claude Ramel l'aîné fils de feu Aymonet Ramel (fos. 129-136v), celle d'Antoine[tte] fille de feu Pierre Martin et femme dudit Claude Ramel (fos. 137-139v) et celle de Claude Ramel le jeune fils de feu Aymonet Ramel de La Frasse (fos. 140-1443v). La veille, le 8 mars 1558, c'était le tour de prêter reconnaissance en faveur de Berne pour Pierre fils de feu Aymonet Ramel de La Frasse (fos. 144-152) et pour Jaquette fille de feu Pierre Blanchod, femme dudit Pierre Ramel. Enfin, le 10 mars, les reconnaissances sont prêtées par Rod (soit le Rodolphe susmentionné) fils de feu Aymonet Ramel (fos. 154v-161v), Jehan fils de feu Aymonet Ramel (fos. 162-165v), et Françoise et Clauda filles de feu Aymo ou Aymé Ramel fils de feu Aymonet Ramel de La Frasse – ladite Françoise femme de Claude fils de François Bricod, résidant en la motte de l'église, reconnaissance prêtée par ledit Claude Ramel comme tuteur de ladite Françoise et par Claude Ludit (soit Lude) au nom de ladite Clauda sa nièce (fos. 166-175).

On retrouve enfin la majorité de ces mêmes personnes l'année suivante qui prêtent reconnaissance en faveur de LL. EE. de Berne : le 15 mars 1559, ce sont Claude l'aîné, Claude le jeune, Rod et Pierre fils de feu Aymonet Ramel, pour eux et Jean fils de feu Aymonet Ramel et Françoise et Clauda filles de feu Aymo Ramel leurs nièces (ACV, Fc 163, fos. 349-353), et, à la même date, Pierre fils de feu Aymonet Ramel de La Frasse, pour les deux parts, et Jean Jorneyvaz au nom de sa femme Clauda fille de Jehan Flusin pour l'autre tiers (fos 353v-356v).

Il semble que l'on puisse déduire de ce qui précède que c'est Jean Ramel qui est venu s'établir dans la commune de Château-d'Oex – par son mariage avec Thévena de La Frasse après 1436. D'où peut-il alors être venu ? Vraisemblablement du comté de Gruyère, comme d'autres. De fait on trouve des Ramel installés à Estavannens près de Broc :

- Thomas Ramel est l'un des deux représentants d'Estavannens lors d'une cession du comte Rodolphe de Gruyère en 1401 ; Jaquet Ramel et les frères Thomas et Jean Ramel sont cités à Estavannens en 1411 (Monuments de l'histoire du comté de Gruyère publiés par J.-J. Hisely, t. I, Lausanne, Bridel, 1867 (*Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande* I/22), pp. 279 et 544).
- Richard Ramel d'Estavannens est l'un des codétenteurs de la dîme de ce lieu le 27 janvier 1546 ; Richard Ramel est l'un des représentants d'Estavannens lors du cautionnement du comte de Gruyère par les gens des bannières de Gruyère et de Corbières le 19 janvier 1550 (*Monuments de l'histoire du comté de Gruyère* publiés par J.-J. Hisely, t. II, Lausanne, Bridel, 1869 (*Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande* I/23), pp. 597 et 288).

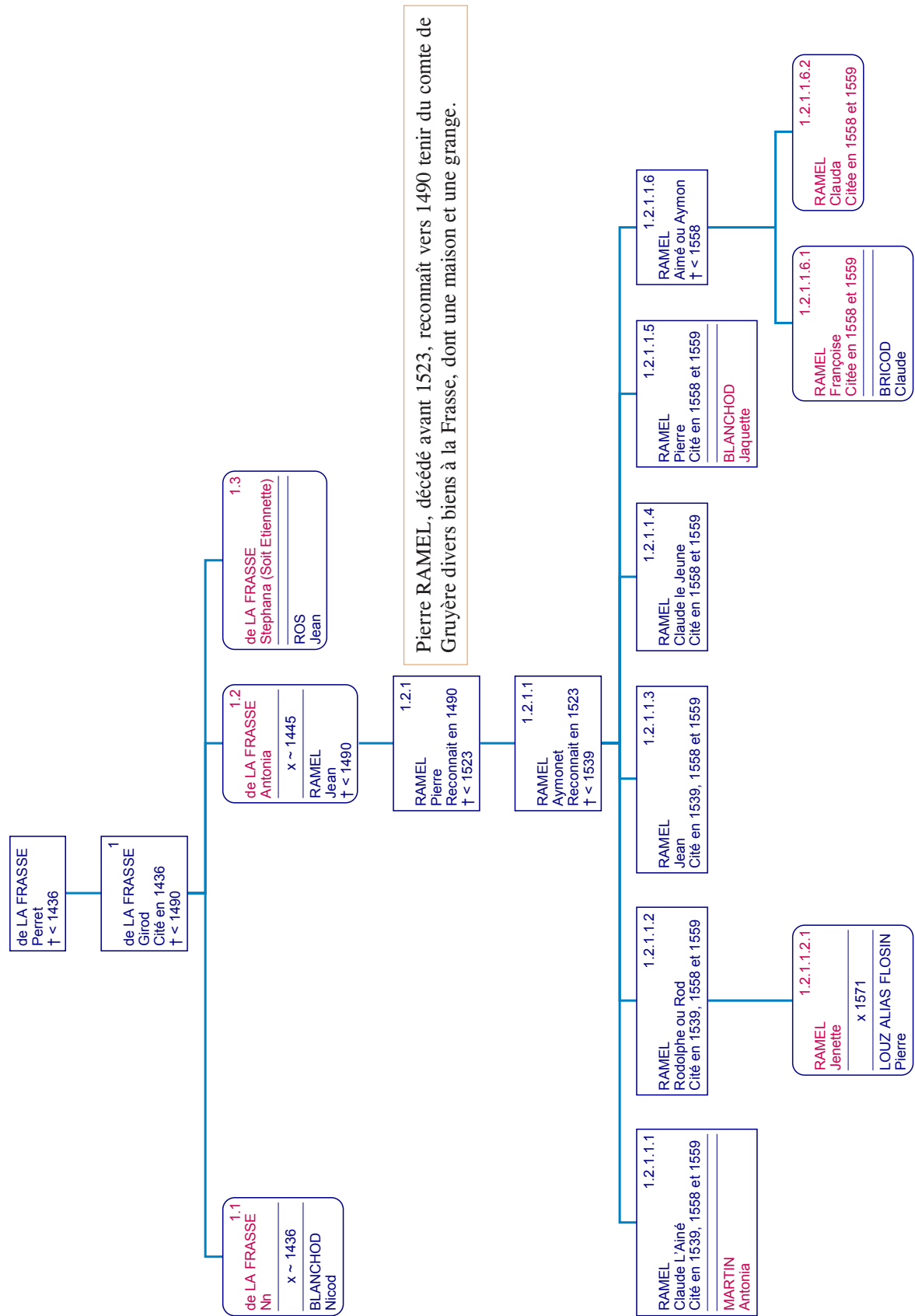
On constate ainsi que la famille Ramel est bien installée dans le village d'Estavannens en basse Gruyère entre 1400 et 1550. On peut par conséquent logiquement supposer qu'un de ses membres, Jean (qui pourrait être le fils de Jaquet, Thomas ou Jean cités en 1411), l'a quitté pour remonter la vallée de la Sarine et s'établir à La Frasse près de Château d'Oex, peut-être aux alentours de 1440-1450 – ce qui représente plus de cinq siècles de résidence dans ce même lieu, mais le prouver ne semble guère possible en raison des lacunes documentaires.

Pierre-Yves Favez



Le Massacre de la Saint-Barthélémy, François Dubois (1529 - 1584)
Huile sur bois, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

RAMEL de Château-d'Oex - Arbre généalogique

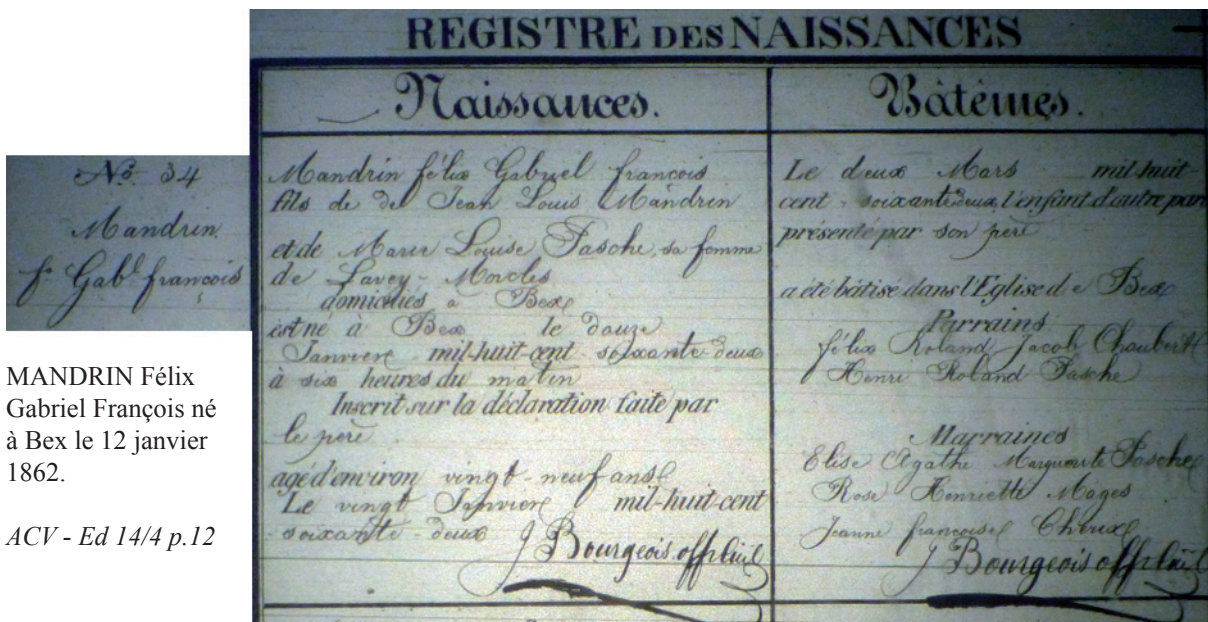


Q291 MANDRIN (Lydie CAMUS, membre)

Je travaille sur la généalogie de ma petite-fille. Je cherche des renseignements sur son arrière arrière grand-père: Félix Gabriel François MANDRIN né à Bex le 12.01.1862, marié à Marthe Marie Alice REAUD née en France. Pouvez-vous me dire comment je peux obtenir les actes d'état civil ou renseignements le concernant, naissance, décès, ...

R291 MANDRIN (Pierre-Yves PIECE, membre du comité)

La famille MANDRIN est originaire de Lavey-Morcles depuis 1775 (ces deux communes ont fusionné en 1852). De passage aux Archives cantonales vaudoises, j'ai pu localiser deux actes concernant la famille MANDRIN. Il s'agit de l'acte de naissance de Félix Gabriel François MANDRIN (Ed 14/4 p.12) et de l'acte de mariage de Jean Louis MANDRIN et Marie Louise PASCHE (Ed 15/7 p.222). Dans le répertoire Chastellain, il est dit que les MANDRIN sont réfugiés d'Alant près Montélimar, mention à Bex dès 1772 et Lavey dès 1798.



MANDRIN Félix
Gabriel François né
à Bex le 12 janvier
1862.

ACV - Ed 14/4 p.12

Q292 GUIGNARD (Frédéric HEDIN, France)

Je cherche la naissance de GUIGNARD Suzanne Emilie le 13.08.1873 à Le Brassus ainsi que le mariage de ses parents GUIGNARD Louis et PIGUET Louise Jenny. Si vous pouviez m'aider à trouver les actes ou tout au moins la date du mariage ou tout au moins me dire comme trouver ces données.

R292 GUIGNARD (Jean-Luc AUBERT, membre)

Vos données ne figurent pas dans ma base de données personnelles. En revanche, les données concernant la naissance de Suzanne Émilie devraient se trouver dans le répertoire suivant, consultable aux Archives cantonales vaudoises: <http://www.davel.vd.ch/detail.aspx?ID=85952>. Les détails concernant le mariage de ses parents devraient se trouver dans le suivant: <http://www.davel.vd.ch/detail.aspx?ID=85958> ou éventuellement le précédent (Eb 126/9).

Q293 DERUAZ (Frederic REYNAUD, France)

Je suis à la recherche de l'acte de baptême de mon ancêtre Jean-Louis DERUAZ qui d'après son acte de décès en 1808 à Saint-Jean-de-Gonville, Ain (France) serait né approximativement en 1756 à Tartegnin. J'ai pu constater par le répertoire des noms de famille suisses, qu'il ya une bourgeoisie acquise avant 1800 à Tartegnin. Pour information, ce dernier était Lieutenant et a combattu en tant qu'allié avec l'armée Républicaine Française. Lors de la campagne de 1793, il était présent au camp d'Hornback, près de Schweyen, Moselle (France). Il s'est marié avec Marie-Anne SAUER (originaire de Bouquenom, Sarre-Union, Bas-Rhin, France) le 15 juillet 1793 à Volmunster, Moselle (France).

R293 DERUAZ (Pierre-Yves PIECE et Pierre-Yves FAVEZ, membres du comité)

L'acte de baptême de Jean-Louis DERUAZ se trouve dans les registres des baptêmes de la paroisse de Bursins comprenant Tartegnin (cote ACV Eb 20/4 18.08.1728 - 01.04.1759). Ce registre ne comporte malheureusement pas d'index. Jean Louis fils de Gabriel DERUAZ de Tartegnin et de Catherine née RIECHBAC sa femme a été présenté au St-Baptême par son dit père le 5^e juillet 1755. Compte tenu de la contraction de la diphtongue «ei» en «i» ou «ie», le patronyme de l'épouse doit être REICHENBACH. Il existe également un petit dossier généalogique DERUAZ aux Archives cantonales vaudoises, qui contient en particulier une étiquette de bouteille aux armes DERUAZ (voir image en page 1).

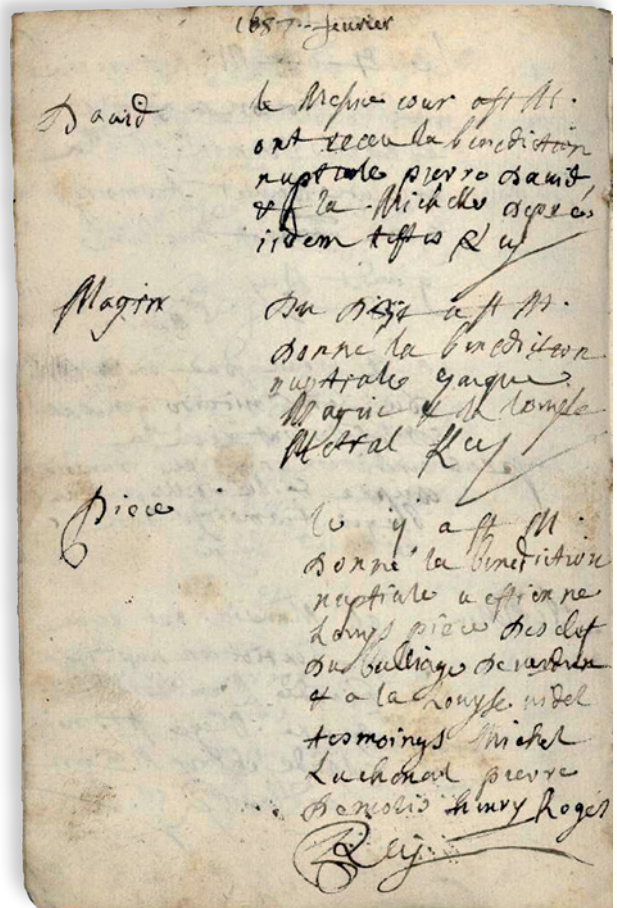
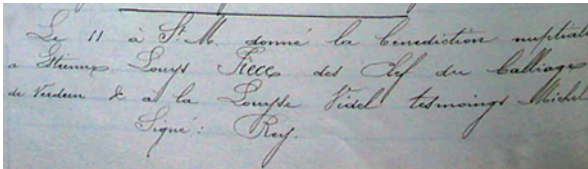
Ne pas confondre bailliage de Verdun et... bailliage d'Yverdon !

C'est ce qui est arrivé dans la transcription d'un acte de mariage célébré en février 1687 en l'église Saint-Martin d'Annecy (F-74) déposé aux Archives départementales de la Haute-Savoie !

Le registre de la paroisse indique: *Le 9 à St. M. Donne la benediction nuptiale a Estienne Louys Pièce Des Clef du balliage de vardun et a la Louyse videl.* Dans la transcription moderne, on lit : *Le 11 à St. M. donné la benediction nuptiale a Estienne Louys Pièce des Clef du balliage de Verdun et à la Louyse Videl.*

Il s'agit bien entendu de la commune et ancienne seigneurie des Clées qui faisait partie du bailliage d'Yverdon. Le dit Louys Pièce n'a par contre pas encore été identifié. Avis aux amateurs !

Merci à Frédéric REYNAUD, des Marmottes de Savoie, pour l'envoi de ces documents.



Gilbert GAY, membre, nous transmet l'acte de naissance d'Honoré Ermelin VUFFRAY, fils de Xavier Frédéric, de Vufflens-le-Château, né à Nice le 7 février 1878 (site des Archives départementales (www.cg06.fr)).

Du neuf Février an mil huit cent soixante-dix-huit, à quatre heures du soir,
 ACTE DE NAISSANCE de Vuffray Honoré Ermelin
 né à Nice, rue Saint-Barthélemy quai, Arant fils
 à quatre heures du matin fils de Xavier Frédéric, né à
Vufflens le Château Canton de Vaud Suisse profession de cocher
 âgé de vingt-neuf ans, domicilié à Nice
 et de Amministrati Marie Ursule Baptistine Bonicce
née à Nice profession de repasseuse
 âgée de cent-un ans, domiciliée à Nice
 Il a été vérifié que l'enfant à moi présenté est du sexe masculin
 Sur la déclaration à moi faite par Vuffray Xavier Frédéric
 père de l'enfant,
 Premier témoin, Laurit Marius âgé de vingt-trois ans,
 profession de cocher domicilié à Nice
 Second témoin, Carbelloni Albano âgé de quatre ans,
 profession de commis domicilié à Nice
 CONSTATÉ, suivant la loi, par moi, Boullier André
 Adjoint au Maire de la Ville de Nice,
 remplissant, par délégation, les fonctions d'Officier de l'État Civil, et lecture du
 présent acte a été donnée à la partie déclarante et aux témoins qui ont signé avec
 moi
Xavier Vuffray Laurit Marius
Carbelloni A. Boullier